

A FIRST-WORLD BUSINESS ENVIRONMENT

New Caledonia's infrastructure is far more reminiscent of the European Union than the South Pacific, and major new projects are further enhancing the business environment.

Arriving at New Caledonia's international airport (La Tontouta) is a slightly disarming experience. The terminal is modern, spotlessly clean and pleasantly air-conditioned. But for the tropical environs, it could easily be a small European airport, and the 'EU passport' immigration channel hardly seems out of place.

New Caledonia's status as an overseas French territory, combined with its powerful mining industry furnish it with infrastructure that is very much first-world and several exciting developments will ensure this remains so well into the future. Indeed, the airport itself is actually undergoing a major upgrade that will double its size, and endow it with state-of-the-art design (see page 16).

RELIABLE UTILITIES

Upon leaving Tontouta, visitors will most likely make the 45 km drive south to Noumea. This will be via the main RT1 highway, the region's only toll road, which runs from north to south across the main island of Grand Terre. The fact that the speed limit of 110 km per hour is so openly flouted gives some indication of the quality of the road. It may also explain why New Caledonia's roads are statistically no safer than the rest of the South Pacific region, despite the fact that the 5622 km network is almost entirely sealed and generally well-maintained.

As for utilities, like most things in New Caledonia, they are not especially cheap, but this is not unusual in the South Pacific, where a lack of scale presents service providers with a headache. Services are certainly very reliable though.

Internet access was slow until September 2008 when a new undersea fibre-optic cable commenced operation (see below).

NEW DEVELOPMENTS

Telecommunications: The commissioning in September 2008

of a 2200 km submarine fibre-optic cable between Noumea and Sydney, Australia, heralded a new era in telecommunications for the territory. Complementing a sound local telecommunications network, the technology should bring a wide range of benefits to all sections of New Caledonian society.

New Caledonia's telco provider OPT has made a 5.4 billion CFP investment (45 million euros) to make the project a reality. Superseding the previous satellite link, the cable has increased connection speeds by around seven times. For business travellers to Noumea, it means wireless broadband is now available in hotels, while local businesses can now access a wider range of applications. Telecommunications costs are also likely to drop, as voice-over-IP telephony becomes practical.

Energy: Enercal, generator of most of New Caledonia's electricity, is the main partner in a project to construct a 100-megawatt coal-fired power station at Prony, close to the new Goro nickel-processing plant in the south of the main Grand Terre island. Prony Energies is expected to provide up to 70% of Goro's total power requirements.

Port: The Port of Noumea is considered the most efficient in both the South Pacific and among all of France's scattered overseas territories. Even so, it is currently in the midst of major upgrade, principally to cater for larger vessels. The docks area will be expanded by four hectares (via reclamation of land from the sea), coastal shipping will be relocated away from the main international dock, and major dredging works are underway.

According to Philippe Lafleur, the Port's Director, the whole project will be completed by 2011. 'The dock will go from 10.3 metres to 12.5 metres, as will the access channel ... we are doing these projects in response to the needs of international shipping companies.' ■

UNE INFRASTRUCTURE MODERNE ET EN CONSTANTE EXPANSION

L'infrastructure néo-calédonienne rappelle bien plus celle de l'Union Européenne que celle du Pacifique Sud, et de nouveaux projets d'envergure continuent à améliorer et perfectionner cet environnement favorable au monde des affaires.

L'arrivée à l'aéroport international de la Nouvelle-Calédonie (La Tontouta) est une expérience bien particulière pour la région. Le terminal est moderne, d'une propreté irréprochable, et agréablement climatisé. Si ce n'était le décor tropical, l'on se croirait dans un petit aéroport européen. De fait, la file 'Passports Européens' sera déjà familière à bon nombre de visiteurs.

Le statut de territoire français d'outre-mer de la Nouvelle-Calédonie, combiné à sa puissante industrie minière lui ont donné les moyens de se pourvoir d'une infrastructure digne du monde industrialisé et plusieurs projets ambitieux vont permettre d'en garantir la continuité dans le futur. L'aéroport est lui-même en train d'être considérablement étendu et rénové par des travaux qui doubleront sa taille et amélioreront son design (voir page 17).

DES SERVICES PUBLICS FIABLES

Lorsque l'on quitte Tontouta, le premier voyage consiste généralement à couvrir la distance séparant l'aéroport de Nouméa, 45km plus au sud. Ceci se fait via l'axe routier de la RT1, la seule route à péage de la région, qui relie le nord et le sud de la Grande Terre, l'île principale du territoire. Le seul fait que la limite de vitesse officielle de 110 km par heure soit ouvertement ignorée par ses usagers donne une idée de la qualité de la route...et de la raison pour laquelle les statistiques sur les accidents routiers ne se démarquent guère de la moyenne de la région Pacifique Sud, malgré le fait que ce réseau routier de 5622km soit presque entièrement goudronné et généralement bien entretenu.

Quant aux autres services publics d'infrastructure (eau, gaz, électricité, télécommunications, etc.) ils ne sont pas particulièrement bon marché - peu de choses le sont en Nouvelle-Calédonie - mais c'est une situation assez courante dans le Pacifique Sud où l'étroitesse des marchés est une véritable source de migraine pour les grandes entreprises publiques. En contrepartie, ces services sont très fiables et de bonne qualité.

La seule exception peut-être était l'accès internet, assez lent jusqu'en Septembre 2008, date à laquelle un nouveau câble sous-marin à fibre optique a été placé (voir ci-dessous).

RÉCENT DÉVELOPPEMENTS

Télécommunications

En Septembre 2008, la mise en service par le territoire d'un câble de fibre optique de 2200km reliant Nouméa à Sydney, en Australie, a ouvert une nouvelle ère de télécommunications pour la Nouvelle-Calédonie. Venant compléter le solide réseau de télécommunications local déjà existant, cette nouvelle technologie devrait bénéficier à la société néo-calédonienne tout entière.

La société néo-calédonienne des télécommunications, OPT, a investi 5,4 milliards de francs CFP (45 millions d'euros) dans ce projet. Se substituant à la connexion satellite qui prévalait jusque là, le câble a accru la vitesse de connexion d'environ sept fois. Pour les voyageurs d'affaire se rendant à Nouméa, cela signifie que l'accès internet sans fil est désormais une réalité dans les hôtels de la capitale, et que les entreprises locales peuvent désormais accéder à un plus grand nombre d'applications sans fil. Le coût des télécommunications va aussi probablement chuter car la nouvelle technologie facilitera la téléphonie IP (téléphonie par internet).

Energie

Enercal, qui génère l'essentiel de l'électricité néo-calédonienne, est le principal partenaire d'un projet de construction d'une centrale électrique au charbon de 100 megawatts à Prony, près de la nouvelle usine de traitement de Nickel de Goro, dans le sud de la Grande Terre. Prony Energie fournira jusqu'à 70% des besoins en électricité de l'usine de Goro.

Rénovations portuaires

Le Port de Nouméa est sans conteste le port le plus efficace et le plus professionnel, non seulement du Pacifique Sud, mais aussi de tous les territoires français d'outre-mer éparpillés sur le globe. Non content de cette flatteuse réputation, les autorités ont entrepris de grands travaux de développement portuaire principalement destinés à permettre l'accueil de plus gros navires. Les docks seront étendus de quatre hectares (en reprenant du terrain sur la mer), le transport côtier sera redéployé à l'écart du principal dock international, et de grands travaux de dragage des fonds sont déjà en cours.

Selon Philippe Lafleur, le directeur du port, ces travaux seront achevés pour 2011 : 'Le poste à quai va passer de 10m30 à 12m50, en plus du canal d'accès ... nous faisons tout pour avoir des infrastructures qui répondent au besoin et à la demande des compagnies maritimes.' ■

